

Le mercredi 04 juil 2007

Hommage à Normand Hudon

Michel Bellemare

Montréal

P.C. La maison de la culture Mercier dans l'arrondissement montréalais de Mercier-Hochelaga-Maisonneuve présente à compter de samedi et jusqu'au 26 août «Hommage à Normand Hudon (1929-1997): la collection de Denis Lépine».

L'exposition repose sur des pièces, plus d'une centaine de livres et presque autant de dessins, caricatures, encres, huiles, lithographies, sérigraphies, maquettes d'impression, pochettes de disque, jeux de cartes amassés par M. Lépine depuis les années 1980.

Le collectionneur a eu un coup de foudre pour un tableau du prolifique artiste en 1987 lors d'un vernissage de sa dernière production d'huiles. Quelques mois plus tard, «Portrait de famille», le tableau en question, était reproduit dans un livre d'art avec la mention «Collection Denis Lépine».

«J'ai aimé sa façon de présenter dans ses oeuvres les «gens de robes», autant les avocats, les juges, les soeurs, les prêtres, sa façon amusante et très humoristique de les traiter. Mon premier tableau de Normand Hudon était justement un tableau de prêtre devant une petite chapelle», s'est rappelé le collectionneur en entrevue.

«J'avais alors dit à mes amis, on devrait emprunter et acheter tous ses tableaux.» Avec le temps et l'approfondissement de ses connaissances sur son sujet, Denis Lépine s'est intéressé à la production plus ancienne de Hudon, celle des années 1950 et 1960 au cours desquelles, selon lui, il était plus créatif.

L'exposition de la maison de la culture Mercier couvre donc un large éventail de la production de Normand Hudon, créateur touche-à-tout décédé en 1997, avec, entre autres, une série sur le thème du poisson, un corpus substantiel de caricatures mordantes, des livres et des illustrations, des portraits d'enfants et des «gens de robes».

Né à Montréal en 1929, Normand Hudon a commencé sa formation à l'Académie Querbes et à l'école Saint-Viateur. Ses études l'ont conduit à l'École des beaux-arts de Montréal puis à l'Académie Montmartre à Paris, à la fin des années 1940. Dans la capitale française, il a notamment rencontré les peintres Picasso et Léger.

De retour au Québec, il s'est vite imposé comme caricaturiste, d'abord à La Patrie et Le Petit Journal, puis au Devoir et à La Presse et dans d'autres publications. Il a aussi fait un bout de chemin dans le milieu du spectacle, s'associant à Jacques Normand, Paul Berval, Dominique Michel et Pierre Thériault, entre autres.

Le peintre en lui était alors négligé ou sous-estimé laissant la place au caricaturiste plus en vue. De nos jours, l'inverse est plutôt vrai: Normand Hudon le caricaturiste s'est effacé derrière le peintre.

La collection de Denis Lépine vient donc replacer l'artiste dans les contextes historique et esthétique, en faisant ressortir son intérêt et sa maîtrise des grands courants artistiques de la première moitié du XXe siècle et les divers aspects de son oeuvre.